

Journal De Tous les Arts

Mars avril 2013

Les rubriques

- 1. A voir ou à entendre (concerts, expositions, conférences, spectacles,...)
- 2. A lire, à parcourir (nos coups de cœur : sites, livres, ...)
- 3. Côté classes : Projets, Formations, Le Dossier
- 4. Côté artistes : Le questionnaire à des professionnels du monde de l'art (pour ce numéro : Eric Didym, photographe)

Le dossier: Le corps vu par les artistes de la Renaissance

A la Renaissance, on commence à voir les premiers grands nus : les artistes s'intéressent au corps humain et le représentent le plus précisément possible.

Ils se tournent vers l'anatomie allant jusqu'à disséquer des cadavres pour observer les articulations des os, l'emplacement des muscles et des tendons.

Le retour à l'Antique les replonge vers les statues des déesses et des dieux de cette époque et ceux-ci réapparaissent dans les réalisations. Certains sculpteurs comme Ligier Richier proposent également des représentations du corps très vraisemblables et bien étudiées.

Ce dossier nous permettra de faire le tour de ces œuvres variées tout en élargissant l'approche vers d'autres domaines artistiques qui s'intéressent au corps comme la danse ou les arts du quotidien.

A noter dès le 4 mai une exposition au muséum aquarium de Nancy intitulée « Le corps en images » qui portera sur les progrès considérables de la médecine et de la chirurgie à la Renaissance en mettant en valeur également la recherche régionale et le patrimoine universitaire dans le domaine des sciences médicales.

Les rédactrices :

*Nathalie Kloutz, Corinne Lacaze, Anne Mangeot Remazeilles,
Nicole Pierrat, Véronique Pierrat, Brigitte Thiriet
(avec le clin d'œil photo de Dominique Tiberi)*

- **A voir ou à entendre (concerts, expositions, conférences, spectacles,...)**
- **Exposition Georges Brassens au château de Malbrouck** du 24 mars au 1^{er} septembre 2013
Une occasion de parcourir de nombreux documents, manuscrits, photographies, objets ou images d'archives venant de collections privées et publiques. Voir horaires et informations pratiques sur le site du château : <http://www.chateau-malbrouck.com>
- **Exposition « En quête de l'ange » aux galeries Nancy Thermal du 4 mai au 4 août 2013**, du mardi au dimanche, de 10 à 18h
Un regard original sur la figure de l'ange proposé par des artistes contemporains lorrains autour d'Ernest Pignon Ernest, familier de l'art de La Renaissance.
- **Exposition « Epure » au Château des lumières à Lunéville** – du mercredi au lundi de 10 à 12h et de 14 à 18h
Cette exposition est prolongée jusqu'au 2 juin - n'hésiter pas à contacter Sophie Tekieli à l'adresse suivante : STEKIELI@cc-lunevillois.fr pour réserver une visite et aller voir sur le site de l'inspection de Lunéville les documents qui ont été créés pour accompagner cette découverte.
- **« Les Immémoriales », installation de trois artistes : Agnes Denes, Monika Grzymala, Cecilia Vicuña au FRAC Lorraine, 1bis rue des trinitaires à Metz, du 2 mars au 23 juillet 2013**
Venant de Hongrie, du Chili et de Pologne, ces trois artistes investissent les salles du FRAC pour proposer leur regard sensible sur le monde et l'histoire humaine.
- **Trois illustratrices : Laurence Schluth, Anne Bronner et Claire Pelosato** pour et en partenariat avec le **Parc naturel régional de Lorraine** proposent une **exposition intitulée : « Carnets de voyage à vélo »**
... après la Filoche en décembre, l'exposition sera visible au CDDP de Metz du du 18 mars au 21 avril 2013. (Renseignements au 03 87 50 75 83) puis à la **Médiathèque de Maizières-Lès-Metz (57)** : du 2 au 31 mai 2013 + ateliers le samedi 18 mai après-midi pour les enfants de 8 à 12 ans et jeudi 23 mai de 18h30 à 20h30. (Réservation au 03 87 51 42 00).
<http://www.lecrayonaroulettes.fr/expos/carnet-de-voyage-a-velo/>
- **Expositions proposées dans le cadre de « Nancy Renaissance 2013 »** du 4 mai au 4 août 2013, dans tous les musées de l'agglomération nancéienne et en région Lorraine
- **Exposition « Moments d'invention », Place Charles III à Nancy**, du 24 mai au 16 juin 2013
S'inspirant de l'esprit de la Renaissance, les "Moments d'invention" invitent à ouvrir de nouvelles utopies sur notre façon de vivre dans les prochaines décennies. Vont ainsi se croiser les regards des artistes, des chercheurs, des entrepreneurs et des citoyens, autour d'une question simple : « Comment souhaiterions-nous vivre, ensemble, d'ici à 2050, le temps de l'émergence d'une ou deux générations ? ».
<http://www.renaissancenancy2013.com/>
- **A lire, à parcourir (nos coups de cœur : sites, livres, ...)**
 - Relire les albums de Sara en lien avec l'expo du Préau des arts : voir les références sur le site de Sara : <http://universdesara.org/>
 - Un site d'artiste à découvrir : <http://www.pignon-ernest.com/>

- Un livre à découvrir et à mettre en lien avec l'exposition « Epure » et les faïenceries : « **L'enfant Porcelaine** », **Emmanuelle Colin, Jeanne Taboni Misérazzi, Editions du Bilboquet, 2012** Album jeunesse sur le thème de l'amitié dont le personnage principal est un enfant en porcelaine (fragile, voir dessin avec des craquelures)
- Un artiste à écouter : « Le grand entretien » du 1^{er} mars de François Busnel qui reçoit Ernest Pignon-Ernest : <http://www.franceinter.fr/emission-le-grand-entretien-ernest-pignon-ernest> (disponible jusqu'au 25 novembre 2015)
- Un lien pour voir des images de l'installation du FRAC et écouter les artistes en parler : <http://www.fraclorraine.org/explorez/artsvisuels/214> (On trouvera également sur cette page : dossier de presse, livret de visite et carnet d'exploitation)
- Un site pour voir de nombreuses œuvres d'Albrecht Dürer : <http://www.eurocles.com/arpoma/@rep-noir.php?action=rep2&rep=../peinture/oeuvres//durer>

• **Côté classes : Projets, Formations, Le Dossier**

- **Ecole et cinéma** : c'est reparti pour l'année scolaire prochaine... avec de nouveaux cinémas partenaires.

Selon la proximité des salles, vous pourrez choisir entre différents lieux pour voir les trois films proposés dans le cadre du dispositif que vous soyez en cycle 2 ou cycle 3. (Caméo commanderie Nancy, Royal Saint Max, Espace Gérard Philippe à Jarny, cinéma Concorde à Pont à Mousson, cinéma Casino à Joëuf, Citéa à Toul, Utopolis Longwy, et peut-être aussi le Cinéma Concorde à Baccarat - à confirmer)

Une nouveauté aussi cette année : pour les élèves de PS et MS, une séance découverte du cinéma sera programmée. Ne ratez pas le message de préinscription envoyé aux écoles courant mai.

- « **Jardinage à la une** »

Un concours est organisé par le GNIS, Vahlor et la FNMJ dans le cadre de la quinzième édition de « la semaine du jardinage pour les écoles ». Il s'adresse aux classes de cycle 2 et 3 qui pratiquent des activités de jardinage. Les classes sont invitées à présenter leurs plantations et leurs pratiques respectueuses de l'environnement à travers la réalisation d'un journal de 4 pages (date limite d'envoi des journaux 31 mai). Toutes les informations concernant ce concours sont disponibles sur le site : www.jardinons-alecole.org

LE DOSSIER :

« Le corps vu par les artistes de la Renaissance »

Arts du visuel:

Comment est représenté le corps à la Renaissance ?

L'idéal antique de la beauté fondé sur des notions mathématiques est repris par les artistes de la Renaissance.

Dans le traité d'architecture d'Alberti de 1485, voici ce qu'on peut lire : « *Toutes les choses que produit la nature sont réglées par la loi de l'harmonie et son principal souci est que tout soit parfait. Sans harmonie, ceci ne saurait être atteint, et les affinités entre les parties seraient perdues.* »

L'artiste s'assure que chaque élément d'une peinture ou d'un bâtiment est proportionné à l'ensemble répondant à des critères de beauté idéale. Le corps humain représente le modèle, la mesure à partir de laquelle tout peut être construit.

Luca Pacioli, mathématicien dit : « *Après avoir considéré la parfaite composition du corps humain, les anciens firent en sorte que tous leurs ouvrages, et en particulier les temples, fussent proportionnés en accord avec lui. Dans le corps humain, ils découvrirent les deux principales figures sans lesquelles il est impossible de rien achever, à savoir, le cercle parfait et le carré.* »

Albrecht Dürer (1471-1528) travaille à un *Traité des proportions du corps humain* (en quatre volumes) qui sera publié après sa mort et dans lequel il détaille ces différentes mesures, pensant que tout artiste devait avoir les connaissances nécessaires au niveau de la perspective ainsi que du corps humain.

Il mène ses recherches pendant de nombreuses années : on retrouvera de très nombreux croquis et dessins et on pourra voir notamment l'évolution de ses études en comparant la gravure sur cuivre de 1504 intitulée « La chute de l'homme » aux deux tableaux « Adam » et « Eve », huile sur bois, 209 x 81cm par panneau, vers 1507, exposés au musée du Prado à Madrid.



« La chute de l'homme »
1504



« Adam » « Eve »
1507

A la Renaissance, on cherche à représenter l'homme de façon juste et ressemblante. Ce concept n'est pas nouveau cependant car les Romains pensaient déjà que la nature était parfaite et l'homme à son image également.

Il est intéressant d'observer en parallèle le tableau de Botticelli intitulé « La naissance de Vénus » :



Sandro BOTTICELLI, « La naissance de Venus », vers 1485, peinture sur toile, 1,72 x 2,78 m, Florence, Galerie des Offices

Ce tableau est aussi assez caractéristique de la Renaissance. Artistes et écrivains vont rechercher des personnages et les textes de l'Antiquité ; on retrouve ici dieux et déesses dans un épisode très célèbre : la naissance de Vénus.

Les personnages :

- Vénus, déesse de l'Amour et de la Beauté chez les Romains (Aphrodite chez les Grecs), douce et fragile, vient de naître, femme née des vagues, fille de la mer et du ciel, elle arrive sur un coquillage,

- à gauche, Zéphyr et Aura, dieux du vent, poussent Vénus sur le rivage grâce à leur souffle,
- à droite, une des trois Grâces qui accompagnent habituellement la déesse l'accueille et lui apporte un habit pour la couvrir,

Vénus, représente la perfection, beauté du corps selon les canons de l'époque, et aussi de l'esprit. La peau de la déesse est très fine de couleur claire, nacrée, transparente.

Tout inspire la beauté, la légèreté de cette apparition, cheveux au vent, fleurs volantes... (A noter que la pièce italienne de 10 centimes d'euros représente la tête de Vénus.)

Pistes de travail :

- Apprendre à dessiner un homme, une femme, respecter les proportions, mettre des mots sur les différentes parties du corps et les représenter.
- Dessiner un homme idéal, faire un portrait, son autoportrait, se rendre compte de la place des articulations, des muscles, évaluer les proportions pour un dessin harmonieux...

Toutes ces activités en lien avec les sciences de la vie permettront aux élèves de mieux se connaître, de se découvrir tout en abordant l'histoire de la peinture et la façon dont les artistes ont géré cette difficulté avant eux.

Léonard de Vinci

Les hommes de la Renaissance ont parfaitement conscience d'appartenir à une époque historique particulière, en rupture avec le Moyen-âge mais héritière directe de l'Antiquité.

De cette prise de conscience naît un enthousiasme nouveau pour la redécouverte des anciens savoirs et leurs confrontations avec les récentes découvertes scientifiques, ainsi que la volonté de construire un monde à l'échelle humaine. Des penseurs étudient la littérature, l'histoire et la philosophie de l'Antiquité où contrairement au Moyen-âge, ce n'est pas Dieu, mais l'homme qui est au centre des réflexions. Il s'affirme comme la source et la mesure de toute chose.

La foi des érudits en la grandeur de l'homme leur vaudra le nom **d'humanistes**.

L'aspect artistique, considéré comme un moteur de progrès pour l'humanité est au centre de cette « résurrection ». Tous les artistes de cette période cherchent à rendre leurs œuvres plus réalistes.

Léonard de Vinci est un des artistes qui se passionnera pour cette notion de ressemblance.

Il effectue son apprentissage dans l'atelier de Verrocchio, le plus couru de Florence. Dès le départ, il se distingue de ses condisciples Pietro Perugino, Lorenzo di Credi par sa technique de gaucher. L'émulation est grande et chacun s'adonne à toutes les activités qui relèvent du dessin. Les élèves étudient les drapés indépendamment de toute œuvre finale. L'exercice consiste à étudier la lumière de manière à redonner vie à un corps uniquement suggéré par une étoffe.

Léonard de Vinci modèle en cire des figurines sur lesquelles il place des morceaux de tissu imprégnés de glaise afin de rigidifier les formes. Il dessine ensuite patiemment cette image au pinceau fin ou avec une pointe de métal. Une présence émane des plis bouffants. Les ombres révèlent les volumes dans le contraste du clair-obscur. *Exemple : « Draperie pour une figure assise », 1470, Musée du Louvre, Paris.*

Léonard de Vinci admire la beauté idéale dont Verrocchio pare ses figures humaines et s'inspire de son travail. Il déclare : « *L'artiste doit d'abord exercer sa main en copiant les dessins de la main d'un bon maître* ». Très vite, celui-ci dépasse ses condisciples ainsi que son maître Verrocchio et se montre capable de combiner en quelques gestes d'une main sûre, ombre, lumière, densité et mouvement.

Il expérimente différentes techniques dont celle du **pastel** importée de France et réalise le magnifique *portrait d'Isabelle d'Este (1499- 1500, Musée du Louvre, Paris)*, dessin qui ne fut jamais peint.

Attaché à rendre l'expression du volume et du mouvement, Léonard de Vinci développe un concept révolutionnaire : **le sfumato**. Il décrit cette technique de la manière suivante : « *que vos ombres et vos rehauts de lumière se fondent sans hachure ni traits, comme le fait la fumée* ». Cet effet

vaporeux est obtenu par la superposition de couches de peinture extrêmement fines et transparentes « des glacis » qui donnent au sujet des contours imprécis.

Exemple : « Saint Jean Baptiste levant le doigt vers le ciel », vers 1513- 1516, Musée du Louvre, Paris. L'invention du sfumato marque la fin du dessin très appuyé qu'utilisaient les artistes jusque là.

Toutefois, même si le trait de contour est estompé, la représentation du corps est minutieuse. Léonard de Vinci veut aller si loin dans la recherche de la ressemblance qu'il étudie méticuleusement le corps humain.

Il travaille les proportions du corps et du visage en empruntant une description donnée par Vitruve, architecte romain du 1^{er} siècle avant J.C dans son traité d'architecture. Il reprend le dessin et le rectifie en modifiant la longueur des bras et des jambes.

Pour découvrir comment fonctionne le corps humain, l'artiste dissèque et dessine des cadavres avec l'aide des hôpitaux de Florence et de Milan. Il représente les parties du corps sous trois angles différents au moins. Ces expériences lui permettent d'apprendre à représenter le corps le plus précisément possible, en respectant toutes les proportions et de dessiner des personnages très vivants.

Le modèle de la beauté idéale caractérisée par la régularité des traits et l'absence de toute déformation osseuse fait l'objet d'études poussées au fusain et se retrouve dans les tableaux « idéaux ».

Toutefois, Léonard de Vinci est aussi fasciné par le grotesque et adore mettre en relief la beauté de la laideur ; *« beauté et laideur se renforcent l'un et l'autre »* disait-il. Les têtes difformes, les marques de vieillesse l'intéressent et font parties des études pour la réalisation de certaines œuvres.

Exemple : La cène, 1494- 1498, Milan, mur nord du réfectoire du monastère de Santa Maria delle Grazie.

Rien n'arrête la boulimie du cerveau de cet artiste qui a laissé des milliers de dessins et manuscrits conservés dans les bibliothèques et musées du monde entier.

Arts du son /Arts du spectacle vivant :

Le corps dans les toiles peintes et les danses à la Renaissance :

Il sera intéressant de chorégraphier une danse à partir des tableaux de Bruegel représentant des danses paysannes.



« Danse des paysans », 1568
huile sur bois de chêne, 114 x 164 cm,
Vienne, Kunsthistorisches Museum



« Danse de la mariée en plein air », 1566
huile sur bois, 119 x 157 cm,
The Detroit Institute of Arts

<http://www.pieter-bruegel.com/salles/marie.htm>

Pistes de travail :

Observer les tableaux, repérer les différentes attitudes des danseurs, les décrire, les reproduire. Composer une danse à partir de ces postures en s'appuyant sur la structure d'une musique de la Renaissance.

Varié les différentes entrées en scènes, le nombre de danseurs, les situations de danse à deux ou en solo, etc...

Références de musique à danser de la Renaissance :

Musiques à danser de la Renaissance. Compagnie Maître Guillaume.

<http://www.deezer.com/fr/album/711746>

Bal au temps des Valois. Compagnie outre mesure.

<http://www.deezer.com/fr/album/2459971>

Arts du langage : les grands traités de la Renaissance

Un des premiers « **Traités** » qui a sans doute inspiré les humanistes de la Renaissance est sans doute le traité d'architecture écrit par Vitruve au 1^{er} siècle après JC, « *De Architectura* » ; ces dix volumes sont consacrés respectivement à l'implantation des villes et à leurs enceintes (I), aux techniques et aux matériaux de construction (II), aux temples et aux ordres architecturaux (III et IV), aux édifices publics, religieux et profanes (V), aux maisons et aux villas (VI), aux revêtements stucés ou peints (VII), il juge bon d'ajouter des livres qui traitent des sources, des eaux et de leur adduction (VIII), de l'astronomie et de la gnomonique (IX), des machines, des pompes et des engins de siège (X).

De la même façon, les techniques d'imprimerie ayant considérablement évolué, on va rédiger, copier et imprimer toutes sortes de « Traités » : en cuisine, par exemple, le livre de recette d'Apicius, un gastronome romain du début de l'ère chrétienne réapparaît.

On note également un livre imprimé à Rome en 1475 intitulé : « **Du plaisir honnête et de la santé** », recueil de recettes, de techniques culinaires et de conseils diététiques.

A cette époque, plus d'une cinquantaine de **recueils de recettes** sont publiés en Italie ; plusieurs sont traduits en français et dans d'autres langues européennes. Les idées circulent.

Cuisinier de trois papes successifs, Bartolomeo Scappi publie à Venise en 1570 un livre intitulé « Opéra » ; il y décrit plus de mille recettes de cuisine, avec une dizaine de menus différents pour chaque mois de l'année ; il ajoute des conseils pratiques pour choisir les aliments, propose des illustrations de l'agencement des cuisines ou de l'équipement culinaire.

Les traités et les secrets de beauté hérités de l'Antiquité occupent bien évidemment une place de plus en plus importante avec l'essor de l'imprimerie : cette littérature se développe à Venise qui, forte de sa position aux portes de l'Orient va voir transiter musc de l'Himalaya, santal des Indes, camphre de Chine, myrrhe d'Afrique orientale, ...

Ces petits livres au format de poche proposaient des recettes simples mais souvent controversées car certains des ingrédients préconisés dans la composition de fards, comme le mercure, l'arsenic, l'étain étaient dangereux pour la santé.

Arts du quotidien : Le culte du corps dans le quotidien

Les étuves

A la Renaissance, l'intérêt marqué pour le corps ne se limitait pas à l'étude de l'anatomie ou à sa représentation dans le domaine artistique ; la vie quotidienne était en effet l'occasion d'en prendre soin et notamment de s'adonner aux plaisirs de l'eau ou de profiter de ses bienfaits, dans des lieux spécifiques, équivalent des thermes romains, les étuves. Ces pratiques collectives populaires déjà présentes au Moyen Age et dont on retrouve des témoignages dans des gravures allemandes (notamment de Dürer) furent cependant peu à peu contestés par les autorités civiles et religieuses, car considérés comme des lieux de débauche et de contamination.

Le bain

Soin de beauté et moment de délasserment, le bain était réservé à une élite cultivée : il pouvait se prendre à 3 ou 4 personnes, dans une vaste baignoire doublée de linges et protégée du froid par une sorte de tenture. Après s'être immergé dans de l'eau parfumée de nombreuses plantes, il était préconisé de faire une sieste dans la chambre voisine de la salle de bains.



Gabrielle d'Estrées et sa sœur au bain,
Anonyme, fin 16^e



La dame à sa toilette (détail)
Ecole de Fontainebleau vers 1560
© Musée des Beaux-Arts de Dijon

La toilette

Les soins apportés à la peau et aux cheveux lors de la toilette étaient également le privilège de l'aristocratie ; ils étaient bien distincts du bain faisant l'objet d'un véritable cérémonial : se maquiller, se coiffer, ajuster ses vêtements, choisir ses parfums et ses bijoux...et s'épiler les sourcils, le front, supprimer les moindres poils, manier le fer à friser, se blanchir le teint à la poudre de Chypre, rougir les lèvres, les ongles et les joues, se nettoyer les dents à la poudre d'os, frotter sa barbe au moyen de boulettes parfumées...(la toilette était en effet une pratique aussi bien féminine que masculine).

La toilette était publique et se déroulait dans la chambre, conçue comme un véritable espace de réception. Les nombreux accessoires composés de matières précieuses donnaient l'occasion d'affirmer sa richesse :

- la table de toilette, devenue fixe bien avant la table de repas
- des miroirs obliques, muraux ou à main
- des pots à onguent contenant des soins pour la peau
- de nombreux ustensiles (peignes, épingles, brosses à habit, pinces, limes, cure-dents, cure-oreilles, ciseaux, ...)
- des aiguières présentées sur un dresseur contenant de l'eau parfumée dans laquelle en dernière étape de sa toilette, la femme trempait brièvement ses mains.



2 objets faisant office de
cure-dents, cure-oreille
et cure-ongles

Les parfums

Les parfums occupaient une place de choix dans le rituel de la toilette ; beaucoup trop forts, ils ne pouvaient être appliqués directement sur la peau mais étaient tenus près du corps au moyen de divers accessoires :

- **des coussins d'odeurs** dans lesquels les parfums bruts broyés au pilon étaient mélangés à des pétales de roses
- **des bijoux de senteur** qui pouvaient se présenter sous différentes formes : chaîne constituée de maillons creux, pendentifs parfumés, flacons d'huiles essentielles

- **des gants et des éventails** qui étaient imprégnés de poudre de violette, de rose,...et dont l'utilisation coïncide avec l'émergence du métier de gantier parfumeur
- **le « demy-ceint »**, sorte de ceinture placée à l'avant de la robe des jeunes filles sur laquelle il était possible de fixer tous les accessoires qui signalaient une bonne ménagère (étui, bourse, boîte à portrait, pendentif, pomme de senteur, chapelet...).
- **les pommes de senteurs** étaient des petits pots en métal ou en bois ajouré, s'ouvrant en plusieurs petits compartiments. Ceux-ci contenaient des préparations solides composées de pâtes parfumées mélangées à des gommes ou à de la cire : ils étaient tenus à la main et sensés protéger des miasmes et des épidémies, associant ainsi le parfum au maintien de l'hygiène et de la salubrité publique.



Bijoux en forme de tête de martre à placer sur les cols fourrures, sensés protéger des puces.



Pommes de senteur

Condamnation des excès

Toutes ces pratiques parfois jugées futiles firent parfois l'objet de critique, comme en témoigne cet extrait : *« Ne voyez-vous pas combien a plus de grâce une femme qui, si elle s'apprête, le fait si rarement et si peu que celui qui la regarde doute si elle fardée ou non, qu'une autre tellement emplâtrée qu'elle semble porter un masque sur le visage et qui n'ose pas rire, de peur de se le faire craqueler »*. *Le livre du courtisan*, de Baldassare Castiglione.

Zoom sur la photographie :

En photographie, le corps humain représente un véritable paradigme en soi, du portrait à la photographie de mode, tout photographe s'est essayé à ces exercices, sans oublier bien sûr la photographie de nu, qui au même titre que le dessin, constitue un véritable exercice de style (choix des modèles, des poses, des lumières). Voici une sélection réduite de photographes contemporains :

- Gérard Rancinan est un photographe contemporain français mondialement reconnu qui se considère comme le "témoin éveillé des métamorphoses de notre humanité". Parmi son énorme production, son clin d'oeil au "radeau de la méduse" de Géricault (*The Rats of Illusions*) ou encore son évocation de "La Cène" de Da Vinci (*The Big Supper*) constituent quelques pistes de travail exploitables en classe, parmi d'autres bien sûr.

http://www.rancinan.com/MODERNES/Trilogie_des_Modernes_-_RANCINAN/Part_I_METAMORPHOSES.html

- Comment ne pas évoquer également le travail de Jan Saudek, photographe tchèque qui échappera aux camps de la mort. En 1972, il transforme sa cave en studio avec comme fond le vieux mur pelé qui lui servira de décor. Entre univers baroque et expressionniste, il photographie des modèles dotés de formes opulentes qui ne sont pas sans rappeler les allégories des fresques de la Renaissance. Lors de ses premières expériences, il utilise des techniques de recolorisation d'images en n&b.

<http://www.saudek.com/en/jan/fotografie.html?r=1956-1960&typ=f&l=o>

- Eric Marrian enfin, un photographe encore plus contemporain et encore assez méconnu du grand public, qui est parvenu à transcender les codes de la photographie de nu. Une approche essentiellement graphique dans la série qui l'a fait connaître : carré blanc.

<http://www.marrian.fr/spip.php?rubrique2&lang=fr>

- **Côté artistes : Le questionnaire à des professionnels du monde de l'art Eric Didym**

Nom de l'artiste : Eric Didym, photographe

Son actualité : le commissariat de l'exposition « En quête de l'ange » à la galerie Thermale du 4 mai au 4 août : <http://www.renaissancenancy2013.com>

Pouvez-vous en quelques mots définir votre art ?

Comment définir mon art ? C'est dans le même instant faire travailler sa main, son œil, sa tête. L'acte de création est une conjonction de différentes pensées, ce n'est pas seulement le résultat qui importe mais le protocole, la procédure, le chemin qui amène à la réalisation.

Quelle est votre démarche créative ?

La première question à se poser, c'est qu'est-ce qu'une démarche créative ? Est-ce qu'on parle d'une démarche intellectuelle ou technique ? Pour moi, c'est abstrait, c'est une posture intellectuelle. Ce qui m'importe le plus c'est la position de l'artiste par rapport au monde : est-ce qu'il est dans le monde ou en dehors du monde ? Quelle est sa posture par rapport à son observation du monde ? Est-ce qu'il le regarde comme s'il était au balcon, ou est-ce qu'il descend de ce balcon, et ainsi se trouve dedans, comme une dimension de ce monde.

Quelles sont les personnes qui ont le plus influencé votre regard sur le monde ?

Les grands humanistes et les gens qui ont activement amélioré les conditions humaines, l'abbé Pierre, Gandhi, Martin Luther King, ...

Quelles sont pour vous les œuvres majeures ?

Alors, des œuvres majeures, il y en a énormément ; si je devais choisir, je pense que je choisirais des œuvres d'écrivains et de sculpteurs qui sont pour moi des arts majeurs.

Les œuvres majeures sont inconditionnellement liées à un artiste, à son œuvre complète, à sa démarche et à sa posture durant sa vie, dans son époque, comme Michel-Ange, Le Caravage ou Goya. Ce que j'aime surtout dans Michel-Ange c'est son œuvre de sculpteur ; il disait lui-même que la peinture ne l'intéressait pas plus que ça ; mais il a été contraint de peindre pour répondre à des commandes...

Qu'est-ce qui vous semble essentiel de développer à l'école dans le domaine artistique ?

Ce qui me semble essentiel, dans un premier lieu, c'est d'arrêter de thésauriser le discours artistique et de pratiquer. On n'apprend pas à devenir artiste uniquement dans les livres. L'approche théorique est certes nécessaire mais elle ne peut être renforcée que par une pratique. Pourquoi la pratique artistique s'arrête-elle à la 3^e ?

Et cela est valable dans énormément de domaines, pas seulement dans le domaine artistique : il y a pour moi un dysfonctionnement dans le système éducatif où l'on dissocie trop souvent le savoir de la pratique.

Je suis un fervent défenseur de la transmission des savoirs, mais on apprend trop souvent à des futurs artistes à conceptualiser une œuvre mais pas à la réaliser.

Avec la technologie et les sciences, le domaine artistique rend les enfants acteurs de leur propre enseignement. Il n'est pas différent des autres domaines car il participe à la construction de l'être humain, autant que le français et les mathématiques, sinon plus.